

Les Ordures, la Ville et

la Mort

de R. W. Fassbinder



Un spectacle de La Compagnie des Figures

Les Ordures, la Ville et la Mort de Rainer Werner Fassbinder.

Mise en scène de Matthieu Luro

avec James Buttling, Sarah Clauzet, Manon Guillemain, Kévin Jouan,
Gabriel Haon, Estelle Magaud, Romain Martinez, Manuel Montaya,
William Petipas

D'après la traduction de Jörn Cambreleng - Assistante à la mise en
scène : Jonathan Harscoët - Espace sonore : Lander Yaben -
Costumes et maquillages : Florence Louné

*« Une ville où à chaque coin de rue, partout et tout le
temps, on rencontre, si on ne bute pas immédiatement sur
elles, les contradictions que d'ordinaire on travaille,
avec succès, à voiler. » R. W. Fassbinder*

Calendrier des résidences en 2014 :

31 mars au 14 avril au **Lieu Sans Nom**

26 mai au 11 juin à **l'Atelier des Marches de l'Été**

23 juin au 30 juin au **TnBA**

Création en automne 2014

lacompaniedesfigures@gmail.com – 06 37 74 78 82

Note d'intention

« Sur la lune, car elle est aussi inhabitable que la terre, et que ses villes en particulier. » Didascalie d'ouverture.

Fassbinder rend la beauté à la décadence avec ses personnages mouvants et paradoxaux, absurdes et destructeurs, qui se dérobent sans cesse à l'entendement. Et drôle aussi cette décadence : humour noir, cruel et douteux, profondément cynique et sarcastique... Un pathétisme outrancier des personnages qui convainc et touche.

À travers une lumière mordante de réalité, Fassbinder nous invite à traverser nos propres zones d'ombre dans une épopée dérisoire. De voir, au travers de ces personnages misérables, l'humanité qui subsiste après le dépouillement. Nous assistons à l'errance des figures mythiques de la cité, un vagabondage de créatures misérables et insignifiantes. Ces figures refoulées de la honte portent leur croix mais soudain, au moment où l'on ne s'y attend plus, elles font jaillir du silence un cri incroyable. Une façon violente, immédiate et sans écho, de signifier à l'un que l'autre existe.

Fassbinder nous dévoile ces personnages sans grande joie ni apprêt, tout en nous proposant de les regarder avec tendresse, ces êtres que l'on dénude jusqu'à la dernière médiocrité, pour les aimer enfin.

La Mise en Scène

Scène vide, ou presque
Espace sonore trouble
Lumière glaçante et incisive
Six chaises : immeubles et quartier
Taudis et cabaret
Maquillage et gabardines.

De jeunes acteurs deviennent des personnages impossibles
Sous nos yeux
Présences et figures.

Un Nain
Ouvrier de la ville et régisseur du théâtre
Montrer le truchement
Être ici et maintenant
Tout en étant dans l'histoire.

Jouer avec le lieu
Arrivées en trombe
Chants et danses
Trajectoires et dynamiques
Mettre en tension la ville et les figures
Faire disjoncter.

Travailler encore
Pour casser l'espace
Pour questionner le sens et la forme
Pour déséquilibrer
Pour chercher encore la cruauté
Le dépassement et le déplacement de soi.

Les Figures de la Ville

« Des personnages échappés d'un cabinet des horreurs, avec des sous-sols en guise d'espace vital, avec des rues qui nous empoisonnent quand nous pouvons encore l'être. » Roma B.

Roma B. une prostituée dont personne ne veut, qui du jour au lendemain devient la star, Vierge Marie aimée et choyée, une sainte qui se sacrifie pour la ville.

Franz B., son amant et proxénète, l'aime comme il la frappe, tous les jours. Un homme en décomposition au paradoxe de ne pouvoir aimer qu'en frappant, qui trouve son salut dans l'amour interdit et que la ville engloutira comme elle l'a fait avec tant d'autres.

Oscar von Leiden, homme trouble et rusé. D'un côté fait bonne figure, de l'autre ce qui lui plaît, c'est selon pour survivre dans la ville. Il est l'amour interdit.

Mlle Tau et Mlle Emma Von Waldenstein, deux putains qui endossent le rôle de maîtres de cérémonie, accompagnent la décadence des autres et maintiennent l'ordre dans la ville.

Monsieur Müller, image de la décadence, nazi travesti, mauvaise imitation de Zarah Leander, qui voulant s'intégrer dans la normalité de la ville se retrouve étranger à lui-même.

Madame Müller, son épouse marxiste, empêchée dans un fauteuil roulant, se bat tant bien que mal pour son bonheur et celui de sa famille contre le vice dévorant de la ville décadente.

A. dit le Juif Riche, entrepreneur immobilier sans scrupule, intouchable et sans attache, il endosse le rôle qu'on lui laisse : celui de manipuler le monde.

Le Nain et le Petit Prince, ses acolytes de misère, narquois et truculents, sont à votre service, pour réaliser des idées qui méritent d'être réalisées.

Une ville qui se voue à sa propre décadence.
L'air est irrespirable, des murs suinte la peur.
Ça grouille.

La Compagnie des Figures

La Compagnie des Figures est fondée en 2013 sous la direction artistique de Matthieu Luro. L'univers de cette jeune compagnie bordelaise est sombre et cruel, empli d'humour noir et de cynisme profond.

Ils visitent de manière obsessionnelle les thématiques de notre rapport à la ville, à la société, au monde et à l'Autre.

Dans une revendication du spectaculaire, leur théâtre s'axe sur la présence de l'acteur, *l'ici et maintenant* du plateau. Chants, chorégraphies et espaces sonores peuplent leurs créations. La question du mythe, au centre de leur réflexion, est abordée à travers les textes d'auteurs tels que Pasolini, Lagarce ou encore Fassbinder. Ils dessinent ainsi des personnages troubles et ambivalents, dont la parole se dérobe sans cesse à la psychologie, mais répond aux codes du jeu et du drame : des figures.

Leur processus de travail prend sa source dans l'ensemble, le collectif, la bande : le regroupement organisé d'individus hétérogènes qui se reconnaissent une appartenance commune. Un désir de théâtre.

L'Équipe

MATTHIEU LURO, Metteur en scène

Après une licence en Arts du Spectacle Théâtre à Bordeaux, et un an d'étude à l'École Royale Supérieure d'Art Dramatique de Madrid (RESAD) en interprétation textuelle, il obtient en 2013, un Master Professionnel de Mise en scène et scénographie à Bordeaux. Il a également été assistant du metteur en scène de Christian Von Treskow (actuel directeur du théâtre de Wuppertal) sur le spectacle *Les Labdacides*, à l'École Supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine.

JONATHAN HARSCOËT, Assistant à la mise en scène

Après quatre années au conservatoire de Rouen, il intègre en 2010 la formation de l'École Supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine pour un cursus de trois ans. Au cours de cette formation, il travaille avec des metteurs en scène tels que Nuno Cardoso, Christian Von Treskow ou encore Yann-Joël Collin et Éric Louis. Il est actuellement en réécriture de *Il était une fois la Jalousie* d'après *Othello*, qu'il crée une première fois en 2012.

LANDER YABEN, Créateur sonore

Après avoir étudié la sonorisation de théâtre à Madrid, il obtient une licence d'ingénierie acoustique et vibratoire. Il est actuellement en Master recherche à l'université du Maine.

JAMES BUTTLING (Le Nain)

Après avoir travaillé avec Tony James à l'université de Rosebruford à Londres, il obtient une licence Arts du spectacle théâtre à l'université de Bordeaux III. Il fait partie de l'Atelier d'acteur de la compagnie Gilbert Tiberghien. Il co-écrit et travaille avec l'auteur/comédien Stéphane Caudéran et participe à de nombreux projets de théâtre et de cinéma.

SARAH CLAUZET (Mlle Tau, Mme Müller)

Après des études de Lettres Modernes, elle se forme au théâtre à l'université de Bordeaux. En 2010, elle part étudier le théâtre visuel et de performance à l'Académie des Arts de la scène de Prague (DAMU). En 2013, elle collabore avec le metteur en scène associée au Théâtre du Nord (Lille) Irène Bonnaud sur la création du *Retour à Argos* et valide un Master Professionnel de Mise en scène et Scénographie à Bordeaux. Sarah poursuit sa formation de comédienne auprès de la Compagnie des Limbes et de la Compagnie Gilbert Tiberghien.

MANON GUILLEMAIN (Mlle Emma Von Waldenstein)

Après une licence en Art du Spectacle Théâtre à Bordeaux 3, Manon effectue un service civique auprès d'enfants autistes. Elle intègre en 2012 la compagnie Furax en tant que comédienne et chargée de communication. Par ailleurs elle crée et anime des ateliers de théâtre dans plusieurs écoles.

GABRIEL HAON (A. dit Le Juif Riche)

D'abord formé à la comédie musicale avec la compagnie Charivari, à Bordeaux, il étudie ensuite l'art de l'acteur au conservatoire de Mérignac auprès de Gérard David. Il travaille comme comédien au sein de la compagnie Furax. Il est actuellement le comédien de la nouvelle création de la compagnie Balthazar, *La Nuit juste avant les forêts* de B. M. Koltès, mise en scène par Samuel Mateu.

KÉVIN JOUAN (M. Müller)

Formé au conservatoire de Mérignac ainsi qu'à l'université Bordeaux3, il fait partie de la compagnie de L'Impromptu Dissonant. Il présente également ses créations en tant qu'auteur et metteur en scène au sein de la compagnie Furax dont il est co-fondateur.

ESTELLE MAGAUD (Roma B.)

Estelle découvre le théâtre en classe d'art dramatique au conservatoire de Mérignac. Elle travaille aujourd'hui comme comédienne avec la compagnie Les Petites Secousses (Jérôme Batteux), la compagnie des Labyrinthes (Gérard David), la compagnie de L'Impromptu Dissonant, ainsi que la compagnie Furax.

ROMAIN MARTINEZ (Franz B.)

Romain entame à Lyon des études d'Arts du spectacle et Anthropologie, qu'il poursuit à l'université de Bordeaux 3. Il fait partie de l'atelier d'acteur de la Compagnie Tiberghien. Parallèlement à ses activités théâtrales, il pratique l'athlétisme à haut niveau et participe régulièrement aux Championnats de France.

MANUEL MONTOYA (Oscar Von Leiden)

Titulaire d'une Licence Arts du Spectacle théâtre à l'université de Bordeaux 3, il suit la formation d'acteur au Conservatoire de théâtre de Bordeaux en Cycle 3. Il participe comme acteur à de nombreux projets pour le théâtre et pour le cinéma. Il est également percussionniste et compose pour le théâtre.

WILLIAM PETIPAS (Le Petit Prince)

William débute le théâtre au Conservatoire de Rennes. Actuellement à Bordeaux, il continue sa formation au Conservatoire Jacques Thibaud parallèlement à une licence d'études théâtrales. Durant l'été 2012, il part en tournée en Belgique, Slovaquie, Danemark et France, pour le spectacle *Between Us*, dirigé par Enrique Vargas.

BUDGET PRÉVISIONNEL DE PRODUCTION

La Compagnie des Figures

Les Ordures, la Ville et la Mort

Budget en euros, net de TVA au 31/01/2014 - 8 semaines de répétitions

Charges		Produits	
ACHATS	4500	SUBVENTIONS	50000
Décor, accessoires	2000	DRAC Aquitaine	10000
Costumes	2000	Marie de Bordeaux	15000
Autre matériel	500	CG 33	10000
		Conseil Régional Aquitaine	10000
AUTRES SERVICES	4500	COPRODUCTION	22200
Repas	3000	OARA	10000
Téléphone	200	IDDAC	10000
Communication	1000	La Compagnie des Figures	5000
Assurances	100		
Services Bancaires	200		

Charges		Produits	
LOCATION DE LIEU DE RÉPÉTITION	6000	MISE A DISPOSITION DE LOCAUX	6000
		Lieu n°1 Le Lieu Sans Nom (2 semaines)	1500
		Lieu n°2 L'Atelier des Marches (2 semaines)	1500
		Lieu n°3 TnBA (1 semaine)	750
		Autres lieux (3 semaines)	2250
MASSE SALARIALE	68500	ADAMI	12000
9 Comédiens	34200		
Metteur en scène	3800		
Assistant mise en scène	1900		
Costumière	1500		
Créateur sonore	1500		
Chargé de production et diffusion	3000		
Charges sur salaires	22600		
TOTAL CHARGES	83500	TOTAL PRODUITS	83500

En cas de répétitions hors de Bordeaux, seront à prévoir des frais de déplacement et d'hébergement.

Extraits du texte

Traduction de Jörn Cambreleng

Scène 2 Franz B., Roma B

Une cuisine d'appartement, quartier chaud, réaliste. Franz B. entre par la porte.

FRANZ B. : Alors ?

ROMA B. : Ne frappe pas.

FRANZ B. : Qui te frappe ? Qui t'aime, te frappe. Alors ? Qui te frappe ?

ROMA B. : Toi. Tu m'aimes, donc ...

FRANZ B. : Donc je te frappe, quand je t'aime. Mais je ne peux pas t'aimer tout le jour et toute la nuit. Et tout le jour encore. Combien ? (Roma B. se lève). Alors ? Combien ?! D'accord. Rien. Une fois de plus. C'est déjà la troisième fois cette semaine.

ROMA B. : Il faisait froid, Franz. Je prenais racine. J'ai fait de la gymnastique, respiré profondément. Pour finir j'ai prié. Des heures. Il n'y avait pas un chat.. C'était comme un mauvais sort.

FRANZ B. : Et maintenant ? De quoi j'ai l'air ? Tu crois que je peux me montrer parmi les autres, ceux qui réussissent ? Je peux boire une bière la conscience tranquille ? Les autres ne sentiront pas : ah celui-là, il a l'échec gravé sur le front ?

ROMA B. : Je te demande pardon.

FRANZ B. : Qu'est-ce que j'en ai à faire de ton pardon ? C'est lamentable, mourir comme ça d'humilité. Donne- moi la liberté, Roma, la liberté c'est l'argent. Nous sommes samedi, la banque est fermée.. Le tiercé attend. Va travailler. Vite et fais en sorte que les affaires marchent. Allez va!

ROMA B. : Il fait froid, Franz. Les genoux tremblent. Je tousse. Des jours que je tousse. Et cette toux effraie. . J'ai voulu aller chez le médecin mais l'argent manquait.

FRANZ B. : On ne négocie pas avec moi. J'attends deux heures, après je viens te chercher. Et je te ferai passer l'humilité.

ROMA B. ; Je pourrais demander à Miss Violet, ou à la grosse. Mais – ce froid, comprend donc.

FRANZ B. : Je veux jouer avec de l'argent gagné, l'argent emprunté ne me porte pas chance. Et tu le sais très bien. Mais tu parles encore et encore, le temps passe et travaille contre toi.

ROMA B. : Je sais que tu as raison. Tu as raison et tu es bon et tu me frappes aussi peu que possible. Et tu me pardonnes mes péchés. Je sais tout cela. Mais le froid, Franz, il me brûle le duvet sur la peau. Comme une poule déplumée, je vais être, les dents en or mises au clou. Et alors qui pourrais-je appeler à l'aide ?

FRANZ B. : Ils te méprisent parce que tu es maigre. Il faut que tu manges. Ils vous payent au poids. Je me tue à te le répéter depuis des années mais est-ce que tu m'écoutes?

ROMA B. : Je t'écoute. Quand tu parles, je t'écoute, et même la nuit quand tu dors, j'essaie de comprendre ton souffle.

FRANZ B. : Et tu me connais si peu ?

ROMA B. : Je te connais. Et là où je te connais, tu ne me fais pas peur. Mais les sombres pensées, les sentiments étranges, que pourrait y comprendre une femme telle que moi ? Ils me font très peur.

FRANZ B. : Et vous ne pourriez pas vivre sans peur. Ça vous tient chaud, en vie, la peur. Là où vous n'avez pas peur vous vous êtes impertinentes, effrontées et paresseuses. Et les morts, Roma, ne pleurent pas. Va maintenant. Fais ce qu'il faut et n'abandonne pas celui qui est là pour toi et dont tu as besoin. Va, petite, va et fais toi mettre. N'oublie pas les caoutchoucs, ni le temps que je t'ai accordé. Et sois juste. Les hommes aussi ne sont que des êtres humains.

Scène 3 : Chanson de la Ville

Mlle Tau, Mlle Emma Von Waldenstein

*Ils ne lui ont fourni aucune réponse
Ils n'en avaient d'ailleurs aucune
Alors elle resta seule avec peu de vie
Se vendant sans envie*

*Beaucoup de types lui sont passés dessus
Sans qu'elle n'en aime jamais aucun
Ainsi elle a appris à détester les hommes
Et la fibre de son cœur s'affinait*

*Hier elle a rasé sa toison
Et a ri, ri jusqu'au désespoir
Aussi sa mère était gênante,
Elle voulait la voir morte : à la une, à la deux, à la trois !*

*La vie va comme-ci ou comme-ça
Comme-ci ou comme-ça va la mort
Dieu nous a donné quelques armes ici-bas
Mais le sang des autres aussi est rouge quand il sort.*

*Son père aimait la prendre souvent entre ses genoux
Elle en riait, elle était si fière
Mais très vite il parti, la laissant seule au monde
Après – bien sûr – on pardonne à son père*

*Alors sa mère lui dérouillait les miches
C'était sa faute la la fuite du père
Elle se mit à rêver qu'un jour elle serait riche
Ce rêve devint une drogue sévère*

*Plus tard, elle paie un tueur pour battre à mort sa mère
Sa joie explose, elle ri à gorge déployée
Depuis jour après jour elle porte sa misère*

*Voilà comment on finit prostituée.
La vie va comme-ci ou comme-ça
Comme-ci ou comme-ça va la mort
Dieu nous a donné quelques armes ici-bas
Mais le sang des autres aussi est rouge quand il sort.*





Droits de représentation de l'œuvre

Courrier de Katarina Von Bismarck, représentante de la maison d'édition L'Arche à l'intention de La Compagnie des Figures.

Objet : Les Ordures, la ville et la mort de Rainer Werner Fassbinder

Traduction de Jörn Cambreleng

Mise en scène Matthieu Luro

2014 et 2015

Cher Monsieur,

Nous faisons suite à votre courriel du 25 février dernier nous informant de votre projet de présenter **Les Ordures, la ville et la mort** et nous avons le plaisir de vous informer qu'au nom de Rainer Werner Fassbinder et du traducteur Jörn Cambreleng, nous sommes favorables à votre projet, sous réserve que soit conclu dans les plus brefs délais un contrat de représentation entre votre compagnie et L'Arche. Ce contrat devra être conclu avant que ne commencent les répétitions et au plus tard trois mois avant le début des représentations.

Il est également important de savoir que si un théâtre ou une autre compagnie a les moyens de conclure un contrat d'exclusivité pour la production de **Les Ordures, la ville et la mort** sur l'étendue territoriale que vous sollicitez, et que vos démarches n'aient pas encore pu aboutir, nous

serons amenés - afin de préserver l'intérêt des auteurs - à accorder les droits à cette autre compagnie. Vous êtes donc invité à nous recontacter dès que votre projet sera confirmé, afin que nous puissions conclure le contrat en bonne et due forme.

Nous vous prions de nous tenir régulièrement informés de l'état d'avancement de votre production (lieux et dates de représentation envisagées) afin que nous puissions informer les ayants droit de l'auteur et le traducteur. Par ailleurs, nous vous rappelons que la pièce devra être annoncée sous son titre défini par l'auteur et que les noms de l'auteur et du traducteur devront apparaître sur tous les programmes et affiches du spectacle. Enfin, nous vous remercions de veiller à insérer dans les outils de communication de votre production (affiches, programmes) la mention suivante : *L'Arche est agent théâtral du texte représenté www.arche-editeur.com*

Avec tous nos encouragements pour votre projet, je vous salue cordialement

Katharina von Bismarck

le 26 février 2014

Prix indicatif de cession du spectacle : 4500 euros



Directeur artistique et responsable
technique :
Matthieu Luro

06 37 74 78 82
lacompagniedesfigures@gmail.com

37 rue Pages
33000 BORDEAUX